

Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

CONDITIONS	
Par la Poste, Un An	30 francs
Par la Poste, Six Mois	18 francs
Par la Poste, Trois Mois	10 francs
Par la Poste, Un Mois	3 francs
En Avant, non-limité, et Extra, port en sus	

ABONNEMENTS	
Abonnés	1 franc 0,30
Régimes	0,60
Faits-divers	0,30
Chroniques locales	0,30

PETIT CALENDRIER

Jour 2. — Fête-Dieu. — Adoration : Tourcoing (Sacre-Cœur), Salanches, Lille (Cercle catholique, ador. noct.), (Sainte Famille), Dorignies (Filles de la Charité), Valenciennes (Sain-Union), Lille (Filles de la Charité, rue Gantois).
Soir : Lever, 4 h. 05; coucher, 7 h. 55. — Lune : Lever, 11 h. 15; coucher, 7 h. 55.
Vendredi 3. — Sainte-Cécile. — Adoration : Canteloup.
Soir : Lever, 4 h. 02; coucher, 7 h. 54. — Lune : Lever, 11 h. 30; coucher, 8 h. 54.
Samedi 4. — Sainte-Françoise Caracole. — Adoration : La Madeleine (Saint-Vital), Palais-Secours des Pauvres, ador. noct., Limoux-Fontaine.
Soir : Lever, 4 h. 01; coucher, 7 h. 55. — Lune : Lever, 11 h. 15; coucher, 7 h. 54.

TEMPERATURE

Lille, le 1^{er} juin
Minimum, nuit, aérée... 11-2
Surface du sol, 3 h. du matin... 10-0
A 1 mètre de profondeur... 10-0
Du soir à l'aube... 10-0
Maximum, jour, à l'ombre... 19-0
" " au soleil... 21-0



ÉPISODES DE LA NUIT

SUPPRESSION DU CONCOURS GÉNÉRAL.
Le comité des inspecteurs et des professeurs, réunis à la Sorbonne, vient de décider de présenter à M. le ministre de l'Instruction publique un vœu tendant à la suppression du Concours général.
En conséquence de ce vœu, les examens pour le Concours général, qui devaient prochainement commencer, n'auront pas lieu.

LA COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT.
Une discussion s'est élevée à propos de l'amendement Besson demandant qu'il y ait incompatibilité entre les fonctions de membre de l'enseignement et la qualité de ministre d'un culte, Combes et Chénoué seront entendus sur ce point.

NOTRE MARINE.
On annonce que le rapport de M. Bertin, qui a été discuté par la Commission extra-parlementaire de la marine, fournit de nombreux arguments contre l'administration de M. Pelléan.

LE ROI D'ESPAGNE EN FRANCE.
Madrid, 30 mai. — Les conditions du voyage du roi d'Espagne en France ont été définitivement arrêtées. Le roi d'Espagne, accompagné de sa famille, partira de Madrid le 10 juin pour se rendre à Bayonne, où il sera reçu par le roi d'Espagne, et de là se rendra à Paris.

MARIAGE PRINCIER.
On mande de Copenhague : Le roi Christian est parti hier pour Gmünd. Il se rend directement dans cette résidence où doit avoir lieu, le 7 juin, le mariage de la princesse Alexandra de Cumberland avec le grand duc de Mecklenbourg.

L'ATTENTAT DE SAINT-PÉTERSBOURG.
On mande de Saint-Petersbourg : Le comte Lamsdorff, attaqué hier, dans l'après-midi, sur le quai de l'Amirauté, par le prince Alexis Dolgorouki, a reçu de ce dernier trois coups de canne à la tête portés avec une telle violence que le ministre trébucha et tomba à terre ensanglanté.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE.
Che-Fou. — Le bruit court qu'une bataille aurait été livrée hier, à six milles de Port-Arthur.

On mande de Revel : Le consul général de Russie a notifié aux agents de navigation d'Anvers que la flotte de la Baltique partait pour l'Extrême-Orient entre le 1^{er} et le 5 juillet.

En conséquence, les navires achetés par le gouvernement russe devront rejoindre la flotte à cette époque.

Chang-Hai. — Les Russes ont perdu des Chinois surpris à faire des signaux à la flotte japonaise près de Vladivostok.

Séoul. — L'ancien ministre des affaires étrangères du Japon est attendu incessamment à Séoul, où il doit remplir les fonctions de conseiller du gouvernement coréen.

LA LEÇON DU SCRUTIN

Le terrain de la lutte électorale fut le ralliement des anticléricaux. — Préjugés contre la religion, contre l'Eglise. — L'action électorale doit être désormais une action sociale d'après les principes de l'Évangile et pour l'amélioration du sort du peuple.

L'agitation causée par les élections communales est calmée, les municipalités sont installées, les maires et les adjoints sont nommés. Le moment semble venu de rechercher quelle leçon se dégage de cette solennelle consultation du pays.

Une observation s'impose tout d'abord : Jusqu'ici, à part dans les grands centres, les élections municipales se faisaient sur le terrain des intérêts communaux, et la politique proprement dite y avait peu de part. En 1901, au contraire, elles se sont faites sur le terrain de la politique et de la politique religieuse. Presque partout, les convictions religieuses des candidats sont entrées en ligne de compte et le reproche de cléricalisme a été adressé à un grand nombre de candidats. Dans les plus humbles bourgades, comme dans les plus petits villages, on a entendu accueillir les résultats du scrutin par cette inepte interjection : A bas la calotte !

Il n'y a donc pas à le dissimuler, l'anticléricalisme, c'est-à-dire l'irréligion, est en progrès ; si dans le bourgeois, jadis voltairien, le catholicisme depuis cinquante ans a, grâce à la liberté d'enseignement, largement progressé, si dans les milieux intellectuels, il a fait, ces temps derniers, de magnifiques conquêtes ; dans les masses populaires, sans contredit, le respect de la religion a baissé.

Voilà le fait indéniable, révélé par les élections municipales, voilà la situation qui s'impose aux préoccupations des catholiques.

Pourquoi cette hostilité croissante du peuple contre la religion ? Pourquoi le Christianisme qui, autrefois, soulevait les foues, qui fut en réalité, comme il est toujours par essence la religion populaire par excellence, pourquoi dis-je, apparaît-il aujourd'hui à ce même peuple, comme une doctrine ennemie ?

La diffusion toujours plus grande de la presse impie, la multiplication des écoles sans Dieu, l'action toujours plus puissante de la franc-maçonnerie, l'exclusion systématique du clergé de toute la vie sociale suffisent à l'expliquer.

Grâce à une vaste conspiation de mensonges et de calomnies, le christianisme, aux yeux du peuple, n'est plus cette religion qui, à peine levée sur le monde, s'est jetée entre le fort et le faible disant aux maîtres : Ton ouvrir est ton égal devant Dieu, tu es responsable de son corps comme de son âme ; il n'est plus cette doctrine enseignant à tous, aux riches comme aux pauvres, que la fraternité est la grande loi du monde, que l'amour en est la principe et la justice le couronnement. Non, c'est la doctrine qui protège les riches contre les revendications légitimes des prolétaires, c'est la religion qui couvre les abus du capitalisme et condamne les aspirations vers un avenir meilleur.

Attendre les suppôts de la Franc-Maçonnerie et les journaux qu'elle inspire : l'Eglise n'est plus cette mère vigilante qui e couvrait le monde de ses établissements charitatifs, qui, depuis sa fondation, s'est consacrée à l'avocée de toutes les infortunes, qui a revendiqué, à chaque époque, avec une inlassable énergie, les droits du pauvre et du travailleur. Non, elle est au contraire, le grand obstacle à l'amélioration du sort de la classe laborieuse ; c'est le gendarme spirituel préposé par le capital à la garde des coffres-forts.

Quant aux catholiques, aux colatins, comme ils disent, ce sont les tenants de « l'ancien régime », les partisans de toutes les « servitudes du passé ».

Voilà la triste et injuste conception que trop de gens se font aujourd'hui de la religion, et voilà aussi l'erreur capitale qu'il faut à tout prix déraciner de l'âme populaire. Comment ?

Par une action résolument et hardiment sociale. Dénoncer les illégalités commises, les iniquités commises, les ruines accumulées, c'est bien ; mais c'est insuffisant. Il faut de toute nécessité que les catholiques désormais portent, nous ne dirons pas leur unique, mais leur principal effort, sur le terrain des œuvres et des réformes sociales.

Il faut que leur action démontre aux plus prévenus, tout de qu'il y a de bon, de fraternité et de justice, dans la doctrine du Christ.

Nous devons nous mêler au peuple, lui parler, écrire pour lui, non pour le vain orgueil de le diriger, mais par amour pour lui, par dévouement sincère à sa cause.

Plus que jamais à l'œuvre pour l'avancement de l'organisation professionnelle et de la législation ouvrière ; pour toutes les institutions propres à compléter l'éducation et l'instruction professionnelle des travailleurs !

En avant, pour toutes les œuvres d'épargne, de prévoyance, de secours en cas de maladie, d'accidents, de chômage ou de vieillesse ! En avant pour les syndicats agricoles, la Presse populaire, les Cercles d'études sociales !

Quand le peuple saura que nous ne le faisons pas, mais que nous reconnaissons ses droits et qu'un nous cherchons le remède à ses maux ;

Quand il nous verra faire tous nos efforts pour rendre plus doux le joug du travail, pour protéger les intérêts de l'ouvrier, pour veiller sur les petits et les faibles ; quand il verra, en un mot, que nous sommes à l'œuvre pour son bonheur, il nous écoutera et nous suivra.

A. R. T.

LILLE

LES GREVES

La situation est la même. Les grévistes se sont réunis vers 7 h. du soir à leur local habituel. Les délégués de la Fédération des grévistes ont successivement discuté. C'est surtout de la nouvelle municipalité qui leur a servi de thème.

Nous croyons même savoir que les citoyens Delory et Saint-Venant iront à Paris, ce soir, pour entretenir le président de la Commission de la nouvelle situation, et toujours eux seuls du syndicat.

On ne sera que pour la quatrième ou cinquième fois. La sortie s'est opérée sans incident.

Séance au Nouveau-Lille. — La section du Cercle d'études, de l'Union Lilloise de la jeunesse, donnera samedi prochain, à huit heures du soir, une séance privée à laquelle sont invitées les familles des membres.

Le programme porte : le Japon (projections inédites), l'armée russe (vues cinématographiques). Les portes seront ouvertes à 7 h. 1/2.

Triste sira. — Edmond Devos, 27 ans, entré mardi soir dans un estaminet de la rue Malpât, accompagné d'une femme. Au bout de quelques minutes, Devos devint furieux et se mit à frapper sa compagne.

Deux consommateurs, MM. Malfait père et fils, voulurent s'interposer. A leur tour, ils furent l'objet de violences. L'agent Riddex arriva et ce fut encore pis. Enfin, force resta à l'autorité, et Devos fut mené au poste.

Il aura à répondre devant le Tribunal d'un procès-verbal pour coups et blessures, outrages à l'agent et rébellion.

Cet individu a déjà son casier judiciaire bien rempli. En passant, mercredi soir, avec des camarades, rue des Célestins, le jeune Alphonse Maillard, 9 ans, rue des Pénitents, 19, est tombé, et s'est cassé le pouce droit. Le docteur Frenschmeyer a donné des soins.

Déserteur. — Edmond Delabé, 26 ans, déserteur du 5^e hussards, a été arrêté mercredi, rue de la Belgique.

Les petits faits. — Pour ivresse, Eugène Gesels, 30 ans, journalier, rue du Commerce, a été arrêté.

Etat-Civil de Lille.
Drags et Boites n^o 1^{er} Communes
Rue de Fries, THOMAS WILS, rue de la Gare, LILLE
Du 1^{er} juin 1904

Naissances. — Arletta Gargotte, rue de Cambrai, 12, Ernest Rigard, rue de Buffon, 41. — Oz Maurice, rue du Croquet, 7. — Pollet Rancé, rue d'Antin, 10. — Duchéna Paul, rue Racine, 78. — Moran Madeline, rue du Port, 8. — Grysoy Simone, rue de Condé, 47. — Lafont Suzanne, rue Fustel, 11. — Stoenner Elise, rue Paul-Bert, 37. — Denoovan Julia, rue Abélard, 5.

Décès. — Antier Marie, 35 ans, épouse de Alfred Schaubrigat, impasse Darnoy, 11. — Ubblo Marguerite, 6 heures, rue Malakoff, 67. — Brobet Denise, 61 ans, épouse de Maria Zanna, rue de Seclin, 4. — Escot Céline, 18 ans, rue de Valenciennes, 7. — De Weert Angéla, 18 ans, cité Thomas, 2. — De Renty Virginia, 8 ans, veuve de J.-B. Canisius, rue Baton, 10. — Simard Joseph, 14 ans, rue de Fries, 108. — Dharna Victorine, 15 jours, rue de Poëls, 45.

SAVON DU CONGO. — Le bruit a couru que le festival de Seclin avait été remis ; la commission des fêtes dément ce bruit. Elle a déjà reçu bon nombre d'adhésions et espère en recevoir encore avant le 5 juin, dernier délai.

ARMENTIÈRES
LA DÉBAÛLE

C'est un affolement, une débâcle, un désarroi général, c'est l'effet d'un pays jadis dans une mare aux grenouilles qu'a produit la lettre des fabricants d'Armentières dans le camp des meneurs plus ou moins hirsutes, plus ou moins socialistes et combats.

fait son œuvre, parasites et politiciens qui toujours avec le peuple et jamais pour le peuple, vos masques sont tombés, cachez-vous, ce n'est pas du thorax, c'est du dégoût que vous inspirez.

La troupe à Armentières. — Un escadron de chasseurs à cheval est arrivé hier, à 3 heures, à Armentières. Les gendarmes d'Armentières circulent à 4 et à 5 heures de rentrées et de sorties des ateliers. Les bruits les plus contradictoires circulent au sujet des événements qui pourraient se produire.

ARMENTIÈRES. — Du 1^{er} juin. — Naissances. — Housière J.-B., 52 ans, Chemin-Vert, 2. — Brunet Edmond, 58 ans, Chemin-Vert, 2. — Descomps Maurice, 30 mois, Chemin du Bizeil.

BOIS-GRÉNIER. — Voies de fait. — Lundi, à 10 h. du soir, Henri Lallou, 59 ans, bucheur, rencontra, à l'estaminet tenu par le veuve Logiez, son fils Henri, 20 ans. Les deux hommes discutèrent sur leurs mauvaises intelligences, se disputèrent devant plusieurs consommateurs et le fils porta à son père deux coups de poing sur la tête. Le père Lallou eut porté plainte.

FLEURBAIX. — Vol. — Ces jours derniers, Henri Charlat, 51 ans, rentier à Fleurbaix, en allant visiter une maison lui appartenant et actuellement inhabitée, située rue Delférez, sur le territoire de Bois-Grénier, s'aperçut qu'on y avait enlevé une armoire, un fourneau, un corps de pompe et des tuyaux de plomb, le tout d'une valeur de 200 fr. Une enquête est ouverte.

ALCOOL MÉTRICQÜES "PRODUIT HYGIÉNIQUE INDISPENSABLE"
ROUBAIX

Aujourd'hui
Cimetière. — Jusqu'à 5 juin, les personnes propriétaires d'objets placés dans le 2^e cimetière de Roubaix, devront se rendre à la mairie, le 4 juin, de 4 à 5 heures du soir, les observations qui pourraient être faites sur le projet de fixation des alignements de ce cimetière.

Cours d'Espéranto. — A 8 h. 1/2 du soir, au café Pandore. — M. Delcroix, maître d'École, commissaire spécialement chargé de l'enseignement de l'Espéranto, recevra à la Mairie, le 4 juin, de 4 à 5 heures du soir, les observations qui pourraient être faites sur le projet de fixation des alignements de ce cimetière.

Concert public. — Voici le programme du concert à donner par la Grande Harmonie, le 8 h. 1/2 du soir, place de la Liberté. — Première partie. — 1. Allegro militaire. — 2. Ouverture de Phébus. — 3. Capriccio. — 4. Deuxième rhapsodie hongroise. — 5. Deuxième rhapsodie hongroise. — 6. Deuxième rhapsodie hongroise.

Enlèvement. — M. Auguste Dour, 9 h. 1/2, rue de Valenciennes, 10. — Dame Léonie Panovis, 9 h. 1/2, Saint-Sépulchre. — M. Xavier Dorion, 9 heures, Salate-Elizabeth. — M. Louis Bulteau, rue Charlotte Caléan, 9 h. 1/2, Saint-Martin.

Pour les Éléves du Collège

Dinant, qui compte un peu plus de 7.000 habitants, est située pittoresquement au pied de rochers escarpés de la Meuse au pied de rochers escarpés.

Église Notre-Dame. — L'édifice du XIII^e siècle, réparé après un incendie au XV^e siècle et restauré de nos jours. La flèche élancée — elle a 68 mètres — et à renforcement en bois, qui surmonte la façade, est un chef-d'œuvre de l'art gothique.

Derrière l'église, de gigantesques rochers escarpés supportent l'ancien édifice à laquelle monte un escalier de 408 marches.

Les collines qui dominent la ville avec leurs rochers à escarpements naturels ou taillés par l'homme, leurs jardins étages et terrasses offrent un aspect original. Dinant fut renommée jadis pour sa fabrication d'articles de ouivre ouvrés appelés dinanderie.

La dinanderie se faisait en un bronze jaune, riche en zinc ; étaient sans bon des pièces de vaisselle que des chandeliers et des statuettes. Cette industrie fut sur le point de prospérer pendant le moyen-âge.

Dinant fut saignée en guerre pour le commerce de la chaudière avec Bouvignes, se révolta. Celle-ci soutint par le duo de Bourgogne coopera, en 1406, avec lui à la destruction de Dinant ; 800 habitants furent noyés. Pendant sept mois, les populations des environs travaillèrent à la démolition de la ville.

M. Joseph Lénaert, brigadier de police, a cessé son service à partir du 1^{er} juin, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Lénaert, le 7 février 1897, M. Lénaert entra dans la police le 23 mars 1879 ; il était brigadier depuis le 1^{er} janvier 1901.

Il quitte la police avec l'estime de ses chefs et de ses subordonnés. Ce fut un excellent serviteur de la ville.

A la Roubaixiens. — Sous la direction de M. Bieuzé, monteur, la section municipale s'est réunie dimanche dernier à Tournai (marché mensuelle, 49 kilom.). Samedi prochain à 6 h. 1/2 du soir, aura lieu la réception de la section de concours d'Arras ; tous les gymnastes sont priés de se rendre en tenue d'hiver au local de la société.

Alliance d'hygiène sociale. — On nous prie d'insérer la note suivante : Le Comité régional du Nord de l'Alliance d'hygiène sociale organise pour dimanche prochain 5 juin, à 8 h. 1/2, dans la salle de l'Hippodrome, rue Nicolas-Leblanc à Lille, une grande conférence sous la présidence de M. Casimir Périer, ancien président de la République, assisté de MM. Jules Siegfried, ancien ministre, député ; Georges Picot, membre de l'Institut ; Léopold Mabilieu, président de la Fédération nationale de la Mutualité ; Dr Maurice Latulle, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

Les mutualistes roubaixiens, désireux d'assister à cette belle manifestation peuvent demander des cartes à M. Edouard Duquenne, 59, Grande-Rue, à Roubaix. Les membres des Sociétés de secours mutuels sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale de l'Union régionale des Sociétés de secours mutuels du Nord qui aura lieu le même jour, à dix heures précises du matin, dans la grande salle des fêtes de la Société industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille.

Cette assemblée sera présidée par M. Vincent, préfet du Nord. MM. Casimir Périer et Léopold Mabilieu, président de la Mutualité, feront le discours d'ouverture.

Prévisions de l'avenir. — Fête du 12 juin. — La ville de Roubaix, à la fête du 12 juin tout l'état désirerait s'assurer la présence de tous les socialistes, la Commission des Fêtes a décidé d'organiser trois réunions qui auront lieu le 5 juin à 10 h. 1/2, à midi, Hôtel des Pompiers, salle des fêtes.

Les détails de la fête du 12 juin seront donnés par la Commission. Un billet de tombola sera remis aux présents aux réunions et plus haut. Les socialistes sont invités à y amener des amis susceptibles d'adhérer.

Accident de travail. — Chez Godfroy, un tisserand, Florent Alphonse, 30 ans, demeurant rue du Foucau, à Tourcoing, a reçu une lavette sur le pied gauche, quinze jours de repos.

Accidents de mariage. — Théophile Sinaghe, 38 ans, employé au chemin de fer à Croix, et Marie Deboeck, 18 ans, sages-femmes à Croix. — Ivon Haestjens, chauffeur à Croix, et Elise Nys, servante à Croix. — Jules Gérard, 28 ans, menuisier à Roubaix, et Hélène Galliez, 19 ans, sages-femmes à Croix.

Naissance. — Hébaie Ménard, 70, rue Saint-Pierre. — Decès. — Maurice Marvez, 15 mois, r. d'Hom, hameau de la Bassée-Ville. — Croix. — Décès. — Céline Rose, 6 mois, rue du Petit-Bouquet, 72. — Françoise Gydeux, 81 ans, ménagère, Grande-Rue, 12.

WASQUEHAL. — Trois pontes et trois caufs. — Hier mercredi, vers trois heures de l'après-midi, Elieq Gustave, âgé de 38 ans, débardeur, demeurant à Maroie, a été arrêté à l'extrémité de la rangée Liéard au moment où il fut rencontré par M. J.-B. Deconinck, cabaretier, sur Gauguier. Il essaya de se cacher et attira ainsi sur lui l'attention d'un ouvrier de ferme.

Il fut trouvé porteur de trois pontes et de trois caufs qu'il dit avoir volés chez M. Desalle, fermier à Wasquehal. On avertit immédiatement le gendarme Deslosse pour procéder à son arrestation.

Coaps et blessures. — Achille Desrumaux, 26 ans, ouvrier à la Filature du Nord, a été arrêté mercredi soir, à 8 h., pour coups et blessures donnés à Alice Debery, 49 ans, ouvrière également à la Filature du Nord.

WASQUEHAL. — Mariages. — Alexandre Motte, 32 ans, journalier, et Léonie Thomas, 38 ans, servante. — Auguste Bousquillon, 29 ans, journalier, et Véronique Maerten, 30 ans, ménagère.

LANNoy. — Le Conseil municipal se réunira jeudi prochain, à 8 h. 1/2 du soir. Ordre du jour : Nomination des membres devant faire partie des diverses commissions.

HEM. — Une voisine peu commode. — Lundi, dans la matinée, M. Mulliez, boulangier, faisait sa distribution de pains au Trio. Mme veuve Lafeyra lui parlait près de sa voiture. Une voisine, Flore Dubus, prétendant s'être entendue dénigrée par cette dame Lafeyra, la frappa brutalement à la tête d'un seau qu'elle avait en main.

La victime porta au front une blessure assez profonde. Menuisier. — Pour avoir traversé un champ à la Vallée appartenant à M. Ch. Nulle, les sieurs Daudin Edouard, Vandendaele Albert, Dreesen Jean, et Vandendaele Achille se sont vus dresser procès-verbal.

ANNEPES. — Du 30 mai. — Décès. — Marie Germaine, 9 ans 10 mois, rue du Jambon. — Mariage. — Henri Frappart, 30 ans, ajusteur à Fresnes (Nord) et Elise Thieffry, 30 ans, repasseuse à Annapes.

TOURCOING

ENTREMENT DE LA VICTIME. — Mercredi à 8 h. 1/2, ont eu lieu en l'église Notre-Dame les funérailles de M. Gustave Cornille, la victime du drame de la rue du Bois.

Derrière le cercueil se tenaient les parents et amis du défunt au nombre d'une cinquantaine. La funérailles eurent lieu d'une façon digne, respectueuse et chrétienne.

Pendant la messe Mme Charles Cornille-Delbecq, belle-sœur de la victime s'est trouvée mal et il a fallu la transporter à l'estaminet Desmons où elle a reçu les soins nécessaires à son rétablissement.

Accident de roulage. — Rue du Thieu, mercredi, vers une heure et demie, une roue d'un chariot chargé de fumier appartenant à M. Auguste Phalpin, fermier à Neuville, s'est brisée et le chargement s'est renversé sur le visage public.

Accident de travail. — Gérard Lennes, 30 ans, mécanicien, en travaillant au chariot de registre d'une chaudière quand la chaîne de manœuvre se rompit. Le contre-poids lui tomba sur le pied droit lui occasionnant une plaie qui nécessitera un repos de 20 jours. Docteur Deville.

Un coq de combat qui promettait de se rendre glorieux dans les batailles futures, a été dérobé le 1^{er} dimanche chez M. Alph. Surmont, cabaretier, rue de l'Épinière. Valeur du vol, 20 fr.

Un vol d'outils. — Dans la nuit de mardi à mercredi, un malfaiteur s'est introduit dans un groupe scolaire en construction rue du Flouon et y a dérobé les outils de M. Jean Tagnon, cimentier, demeurant rue du Flouon, 42. Les objets volés ont une valeur de 60 francs environ.

La chasse aux chiens errants a été recommencée mercredi après-midi. Deux de ces animaux ont été mis en fourrière et trois contraventions ont été relevées à la charge de propriétaires de chiens capturés qui ont réclamés.

NACHETZ n^o Planas, n^o Divoiret, n^o Leroy, sans visiter la Maison P. COUPEL, 5, rue Carnot, Tourcoing (maison de confiance).

Etat-civil de Tourcoing
Du 1^{er} juin
Naissances. — Marie Louise, rue de Gand, 290. — Yvonne Raymond, rue Nationale, 122. — Décès. — Cornille Gustave, 20 ans, tapissier, Doumoulin J.-B., 46 ans ; Dhaese Raymond, 55 ans, rue Nationale, 122.

Accident de travail. — Chez Godfroy, un tisserand, Florent Alphonse, 30 ans, demeurant rue du Foucau, à Tourcoing, a reçu une lavette sur le pied gauche, quinze jours de repos.

Accidents de mariage. — Théophile Sinaghe, 38 ans, employé au chemin de fer à Croix, et Marie Deboeck, 18 ans, sages-femmes à Croix. — Ivon Haestjens, chauffeur à Croix, et Elise Nys, servante à Croix. — Jules Gérard, 28 ans, menuisier à Roubaix, et Hélène Galliez, 19 ans, sages-femmes à Croix.

Naissance. — Hébaie Ménard, 70, rue Saint-Pierre. — Décès. — Maurice Marvez, 15 mois, r. d'Hom, hameau de la Bassée-Ville. — Croix. — Décès. — Céline Rose, 6 mois, rue du Petit-Bouquet, 72. — Françoise Gydeux, 81 ans, ménagère, Grande-Rue, 12.

WASQUEHAL. — Trois pontes et trois caufs. — Hier mercredi, vers trois heures de l'après-midi, Elieq Gustave, âgé de 38 ans, débardeur, demeurant à Maroie, a été arrêté à l'extrémité de la rangée Liéard au moment où il fut rencontré par M. J.-B. Deconinck, cabaretier, sur Gauguier. Il essaya de se cacher et attira ainsi sur lui l'attention d'un ouvrier de ferme.

Il fut trouvé porteur de trois pontes et de trois caufs qu'il dit avoir volés chez M. Desalle, fermier à Wasquehal. On avertit immédiatement le gendarme Deslosse pour procéder à son arrestation.

Coaps et blessures. — Achille Desrumaux, 26 ans, ouvrier à la Filature du Nord, a été arrêté mercredi soir, à 8 h., pour coups et blessures donnés à Alice Debery, 49 ans, ouvrière également à la Filature du Nord.

WASQUEHAL. — Mariages. — Alexandre Motte, 32 ans, journalier, et Léonie Thomas, 38 ans, servante. — Auguste Bousquillon, 29 ans, journalier, et Véronique Maerten, 30 ans, ménagère.

LANNoy. — Le Conseil municipal se réunira jeudi prochain, à 8 h. 1/2 du soir. Ordre du jour : Nomination des membres devant faire partie des diverses commissions.

HEM. — Une voisine peu commode. — Lundi, dans la matinée, M. Mulliez, boulangier, faisait sa distribution de pains au Trio. Mme veuve Lafeyra lui parlait près de sa voiture. Une voisine, Flore Dubus, prétendant s'être entendue dénigrée par cette dame Lafeyra, la frappa brutalement à la tête d'un seau qu'elle avait en main.

La victime porta au front une blessure assez profonde. Menuisier. — Pour avoir traversé un champ à la Vallée appartenant à M. Ch. Nulle, les sieurs Daudin Edouard, Vandendaele Albert, Dreesen Jean, et Vandendaele Achille se sont vus dresser procès-verbal.

ANNEPES. — Du 30 mai. — Décès. — Marie Germaine, 9 ans 10 mois, rue du Jambon. — Mariage. — Henri Frappart, 30 ans, ajusteur à Fresnes (Nord) et Elise Thieffry, 30 ans, repasseuse à Annapes.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Recommandation des chevaux. — Le maire de Neuville-en-Ferrain informe les propriétaires de chevaux que la revue a lieu le samedi 4 juin, à 3 heures de l'après-midi, sur le place de la Mairie.